

LA SITUATION ÉCONOMIQUE EN 2009¹

- Selon les prévisions du *Conference Board* du Canada, l'économie de la région métropolitaine de Montréal pourrait régresser de 1,7 % en 2009, alors que le recul prévu pour l'ensemble du Canada est de 2,1 %.
- Après 12 années de croissance et un sommet historique atteint en 2008, l'emploi sur le territoire de l'agglomération de Montréal devrait afficher un recul en 2009. La récession, même si elle a moins durement touché Montréal que la plupart des grandes villes canadiennes, a entraîné des pertes d'emplois dans l'agglomération, particulièrement dans les postes à temps plein. Le territoire comptait 913 000 emplois en novembre 2009, soit 43 200 de moins qu'un an plus tôt.
- Un total de 1 029 700 personnes de 15 ans et plus étaient sur le marché du travail en novembre 2009, ce qui représente un recul de 1,6 % par rapport à la moyenne annuelle de 2008. Le marché du travail comptait ainsi un déficit de 17 200 personnes en âge de travailler par rapport à l'année précédente.
- En novembre 2009, le taux d'emploi pour la population en âge de travailler atteignait 57,1 %, soit une chute de 3 points de pourcentage par rapport au taux annuel de 60,1 % enregistré en 2008.
- La récession a rapidement fait des victimes sur le marché du travail au cours de 2009. Le taux de chômage a en effet bondi à 11,3 % en novembre 2009, soit quelque 2,6 points de pourcentage de plus que la moyenne annuelle de 2008. L'agglomération de Montréal comptait, en novembre 2009, 116 600 chômeurs, soit 29 500 de plus que ce qui a été comptabilisé pour l'ensemble de l'année 2008.
- Les entreprises privées et publiques ont profité d'un dollar canadien fort au cours des deux dernières années pour augmenter leurs dépenses en immobilisations. Celles-ci devraient dépasser les 12,7 milliards de dollars en 2009, une hausse de 2 % par rapport à 2008. Même si la plus forte part des investissements provient du secteur privé, soit près de 8 milliards de dollars, c'est le secteur public qui a fourni le plus d'efforts, principalement pour contrer les effets du ralentissement économique, en augmentant de 9 % les sommes investies en 2009.
- La valeur des permis de construction pourrait atteindre près de 1,9 milliard de dollars en 2009, si la tendance observée au cours des 10 premiers mois de l'année se maintenait. Il s'agirait alors d'une baisse de 7 %, tous types de construction confondus. Le nombre de permis délivrés en 2009 devrait, pour sa part, être supérieur à celui de 2008, si nous nous fions aux résultats cumulatifs de janvier à octobre. Ainsi, près de 14 300 permis pourraient être accordés en 2009 pour l'ensemble des segments de construction, en comparaison de 13 169 pour 2008.
- La récession a provoqué une baisse rapide de la demande de locaux pour bureaux, particulièrement dans le centre-ville. Ainsi, 2009 met un terme à quatre années de recul du taux d'occupation des locaux pour bureaux au centre-ville de Montréal. Au deuxième trimestre de 2009, 8 % des locaux pour bureaux du centre des affaires étaient offerts en location, comparativement à 5,7 % en 2008.
- Si la tendance observée au cours des 10 premiers mois se maintenait, le nombre de mises en chantier résidentielles pourrait reculer de plus de 23 % en 2009, pour atteindre plus de 4 500 nouvelles unités résidentielles. Selon la valeur des permis délivrés au cours des 10 premiers mois de 2009, une décroissance de près de 11 % de la valeur des permis semble aussi se profiler pour l'année qui se termine. La valeur des constructions résidentielles en 2009 pourrait ainsi avoisiner les 905 millions de dollars.

¹ La revue de la situation économique est basée sur les données les plus récentes qui étaient disponibles au moment de la rédaction de ce document, soit le 10 décembre 2009. Un résumé de l'état de la situation économique dans l'agglomération de Montréal est également inclus dans le *budget 2010 de la Ville de Montréal*.

- Selon les statistiques de la Chambre immobilière du Grand Montréal pour les 11 premiers mois de 2009, les ventes de propriétés seraient légèrement supérieures à l'année précédente. En effet, près de 15 910 transactions pourraient être complétées sur le territoire de l'agglomération de Montréal en 2009, soit une augmentation de 2 % par rapport à l'année précédente.
- Le port de Montréal, actuellement touché par un ralentissement des échanges commerciaux causé par la récession, pourrait bien afficher la première baisse de sa performance depuis 2002. Si la tendance observée depuis le début de 2009 se poursuivait, le volume de marchandises manutentionnées au port de Montréal pourrait reculer de 14 % par rapport à 2008, pour se fixer à 23 millions de tonnes métriques.
- De janvier à septembre 2009, le nombre de passagers ayant fréquenté l'Aéroport international Montréal-Trudeau a fléchi de près de 6 % par rapport à la même période l'année précédente. Il pourrait avoisiner les 12,1 millions de passagers en 2009, si cette performance se maintenait.
- Tourisme Montréal prévoit accueillir 6,7 millions de touristes dans l'agglomération de Montréal en 2009, ce qui correspond à une baisse de 4 % du volume de visites-personnes par rapport à 2008. Les dépenses touristiques devraient pour leur part reculer de 6 %.

ÉCONOMIE

	2007	2008	Variation 2008 / 2007	Tendance 2009
Économie			%	
Produit intérieur brut au prix de base, RMR de Montréal (en M\$ de 2002)	120 209	121 556	1,1	↘
Produit intérieur brut par habitant (en \$)	32 306	32 406	0,3	↘

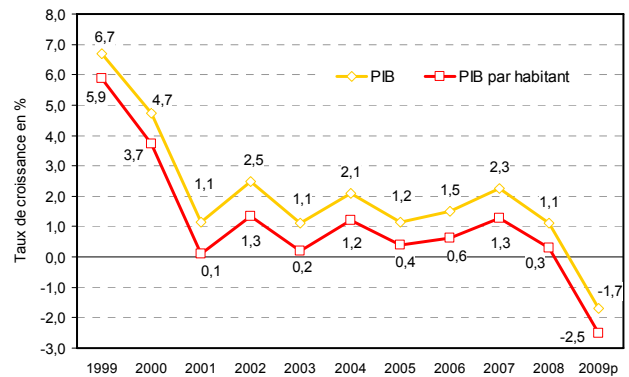
La récession ferait moins de dommages à Montréal que dans les autres grandes villes canadiennes

La récession pourrait bien faire moins de dommages à Montréal que dans les autres grandes villes canadiennes. Les analystes du *Conference Board* du Canada estiment en effet que l'économie de la région métropolitaine de Montréal pourrait régresser de 1,7 % en 2009, alors que le recul prévu pour l'ensemble du Canada est de 2,1 %.

La région métropolitaine de Montréal se maintiendrait près de la performance économique québécoise qui pourrait subir un repli de 1,4 %. Les villes de Toronto, Calgary et Vancouver sont les plus ébranlées par la récession. De ces trois villes, Toronto et Vancouver sont particulièrement touchées par la crise avec des baisses prévues de 2,3 % et 1,8 % de leur produit intérieur brut (PIB). Calgary, qui était la mieux positionnée au printemps dernier pour affronter les turbulences économiques, pourrait avoir plus de difficultés que ce qu'on avait prévu, avec un recul qui devrait atteindre 2,3 %.

Le PIB de la région métropolitaine de Montréal pourrait atteindre les 119,5 milliards de dollars en 2009, selon le *Conference Board*, alors que le PIB par habitant frôlerait les 31 605 \$.

Croissance du produit intérieur brut (PIB), région métropolitaine de Montréal, 1999-2009p



Source : *Conference Board* du Canada.

MARCHÉ DU TRAVAIL

	2007	2008	Variation 2008 / 2007	Tendance 2009
Marché du travail			%	
Emploi par secteurs (en milliers)	950,0	956,2	0,7	↓
Emploi temps plein (en milliers)	759,2	775,0	2,1	↓
Emploi temps partiel (en milliers)	190,8	181,3	-5,0	↓
Population active (en milliers)	1 038,6	1 046,9	0,8	↓
Taux d'emploi (en %)	59,7	60,1	+ 0,4 point de %	↓
Taux d'activité (en %)	65,2	65,7	+ 0,5 point de %	↓
Taux de chômage (en %)	8,5	8,7	+ 0,2 point de %	↑
Nombre d'établissements	61 020	59 803	-2,0	↓
Nombre de faillites commerciales	596	674	13,1	↑
Nombre de faillites personnelles	6 640	7 211	8,6	↑
Nombre de chômeurs	88 600	90 700	2,4	↑
Nombre de bénéficiaires de l'aide sociale	58 449	58 344	-0,2	↑
Revenu personnel disponible par habitant	25 587 \$	26 605 \$	4,0	↑

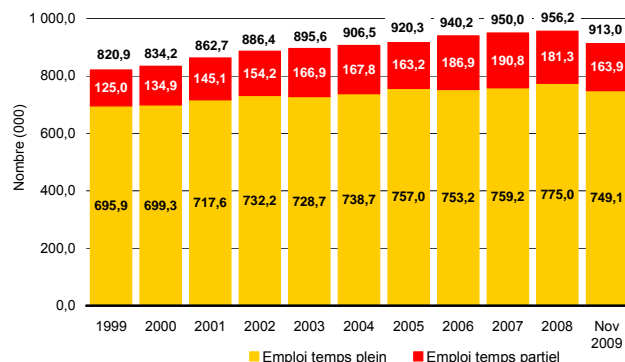
Emploi : Montréal subit les effets de la récession

Après 12 années de croissance et un sommet historique atteint en 2008, l'emploi sur le territoire de l'agglomération de Montréal devrait afficher un recul en 2009. La récession, même si elle a moins durement touché Montréal que la plupart des grandes villes canadiennes, a entraîné des pertes d'emplois dans l'agglomération, particulièrement dans les postes à temps plein.

Un total de 913 000 emplois a été enregistré sur le territoire de l'agglomération en novembre 2009, soit 43 200 emplois de moins que les 956 200 emplois comptabilisés en 2008. Les postes à temps plein, au nombre de 749 100, ont subi les plus importantes pertes : 25 900 postes à temps plein ont été éliminés par les employeurs selon les données de novembre 2009, comparativement à 2008.

L'emploi à temps partiel a pour sa part fondu de 17 400 postes selon les statistiques de novembre 2009, pour se situer à 163 900, soit un recul de 9,6 % sur 2008.

Emplois², agglomération de Montréal, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

² Les données de l'Enquête sur la population active (EPA) doivent être utilisées avec précaution. En effet, l'EPA s'effectue auprès des personnes et comptabilise le nombre de personnes occupées selon le lieu de résidence. Seul le recensement évalue systématiquement l'emploi selon le lieu de travail : ainsi, en 2006, on recensait 1 145 590 emplois à Montréal.

La région métropolitaine de Montréal résiste mieux à la récession

La région métropolitaine de Montréal se tire toutefois mieux que l'ensemble des grandes agglomérations urbaines d'Amérique du Nord du ralentissement économique. La région montréalaise a en effet enregistré la baisse de l'emploi la moins prononcée (-0,4 %) parmi les 20 plus grandes métropoles du Canada et des États-Unis, entre juin 2008 et juin 2009. À titre de comparaison, durant cette même période, la région de Toronto, seule autre agglomération canadienne à faire partie du « Top 20 », se classe au 5^e rang avec une variation de -2,1 % de l'emploi.

Variation de l'emploi dans les régions métropolitaines nord-américaines entre juin 2008 et juin 2009

Rang	Région métropolitaine	Variation en %
1	Montréal	-0,4
2	Dallas	-1,2
3	Seattle	-2,0
4	Houston	-2,0
5	Toronto	-2,1
6	New York	-2,6
7	Phoenix	-2,9
8	Philadelphie	-3,1
9	Washington	-3,2
10	Minneapolis	-3,6
11	Boston	-3,7
12	Los Angeles	-4,0
13	San Diego	-4,0
14	San Francisco	-4,7
15	Chicago	-4,8
16	St. Louis	-4,9
17	Miami	-4,9
18	Riverside	-5,8
19	Atlanta	-7,7
20	Détroit	-9,7

Source : *Bureau of Labor Statistics* et Statistique Canada.
 Compilation : Montréal International.

Le secteur des services en croissance

En 2008, tout comme en 2007, c'est le secteur des services qui a généré des emplois. Un total de 14 300 nouveaux postes y ont été créés, portant à 807 600 le nombre d'emplois dans l'agglomération de Montréal. Les efforts du gouvernement du Québec pour améliorer les services de santé commencent à se faire sentir. En 2008 seulement, 8 600 emplois en soins de santé et en assistance sociale ont été créés. C'est une hausse de 8,2 % par rapport à 2007. Plus de 6 000 emplois ont également été générés par le secteur de l'hébergement et de la restauration, en lien avec les nouveaux hôtels qui sont venus enrichir le parc hôtelier montréalais depuis deux ans.

L'année 2008 a, par contre, été particulièrement éprouvante pour le commerce. L'emploi y a reculé de 9,9 %, ce qui correspond à des pertes de 15 300 emplois en un an. Les consommateurs sont prudents. Leur confiance dans l'économie est fragile, et cela a des répercussions sur leurs dépenses.

Le secteur de la production de biens a subi des pertes de plus de 8 000 emplois, celles-ci étant pour la plupart attribuables à la fabrication qui, à elle seule, a vu disparaître 10 400 emplois. Il semble bien que l'industrie manufacturière n'ait pas encore atteint le fond du baril. Malgré le ralentissement des mises en chantier, le secteur de la construction a malgré tout créé un peu plus de 4 000 nouveaux emplois. Dans l'ensemble, l'économie de Montréal est encore en pleine transformation. Depuis 2004, le secteur de la production de biens a perdu 28 400 emplois, tandis que les services ont généré 78 100 nouveaux postes.

Emplois selon les secteurs industriels, agglomération de Montréal, 2004-2008

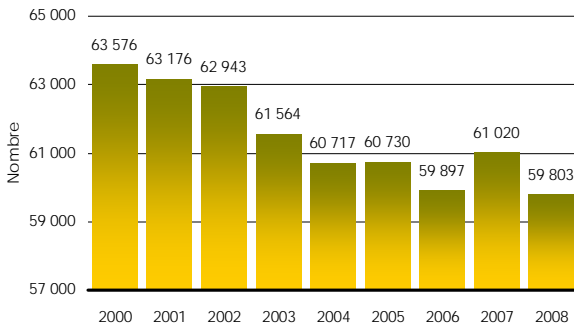
	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008 / 2007		Variation 2008 / 2004	
						en %	nette (000)	en %	nette (000)
Emploi total (000)	906,5	920,3	940,2	950,0	956,2	0,7	6,2	5,5	49,7
Secteur de la production de biens	177,0	176,7	160,4	156,7	148,6	-5,2	-8,1	-16,0	-28,4
Agriculture	0,0	1,9	0,0	0,0	1,6	-	1,6	-	1,6
Foresterie, pêche, mines et extraction de pétrole et de gaz	0,0	0,0	2,2	1,5	0,0	-	-1,5	-	0,0
Services publics	5,4	6,2	4,7	6,2	4,4	-29,0	-1,8	-18,5	-1,0
Construction	24,1	29,5	29,0	28,8	32,9	14,2	4,1	36,5	8,8
Fabrication	146,3	138,7	123,7	118,9	108,5	-8,7	-10,4	-25,8	-37,8
Secteur des services	729,5	743,6	779,8	793,3	807,6	1,8	14,3	10,7	78,1
Commerce	151,2	150,9	152,2	155,2	139,9	-9,9	-15,3	-7,5	-11,3
Transport et entreposage	47,2	37,0	40,1	44,2	49,2	11,3	5,0	4,2	2,0
Finance, assurances, immobilier et location	64,7	59,3	67,5	65,3	69,5	6,4	4,2	7,4	4,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	85,1	86,2	96,1	106,9	105,3	-1,5	-1,6	23,7	20,2
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	34,3	44,6	47,6	43,1	39,6	-8,1	-3,5	15,5	5,3
Services d'enseignement	68,3	67,7	73,8	72,6	76,7	5,6	4,1	12,3	8,4
Soins de santé et assistance sociale	100,6	104,2	110,8	104,9	113,5	8,2	8,6	12,8	12,9
Information, culture et loisirs	59,4	66,5	61,8	65,0	69,1	6,3	4,1	16,3	9,7
Hébergement et services de restauration	47,4	54,8	58,9	62,6	68,6	9,6	6,0	44,7	21,2
Autres services	39,7	38,2	39,4	39,1	39,8	1,8	0,7	0,3	0,1
Administrations publiques	31,8	34,2	31,5	34,2	36,3	6,1	2,1	14,2	4,5

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Le nombre d'établissements recule

Selon le Registre des entreprises établi par Statistique Canada, l'agglomération de Montréal comptait 59 803 établissements sur son territoire en décembre 2008, soit quelque 1 217 de moins qu'en 2007. Plus de 54 % des établissements de la région métropolitaine sont localisés sur l'île de Montréal, alors qu'on y compte 25 % des établissements du Québec.

Nombre d'établissements, agglomération de Montréal, 2000-2008*



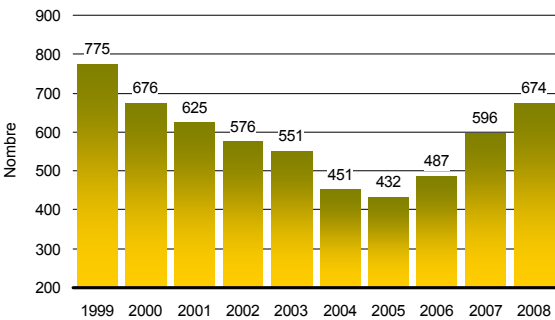
Source : Statistique Canada, registre des entreprises.

* Données de décembre.

Les faillites commerciales plus fréquentes

Le Bureau du surintendant des faillites du Canada a relevé un total de 674 faillites commerciales sur le territoire de l'agglomération en 2008. C'est 78 de plus que les 596 faillites enregistrées en 2007, soit une hausse de 13 %. Même s'il est en augmentation depuis les trois dernières années, le nombre de faillites d'entreprises demeure encore inférieur au volume observé en 1999. L'agglomération de Montréal compte 31 % des faillites commerciales au Québec.

Nombre de faillites commerciales, agglomération de Montréal, 1999-2008

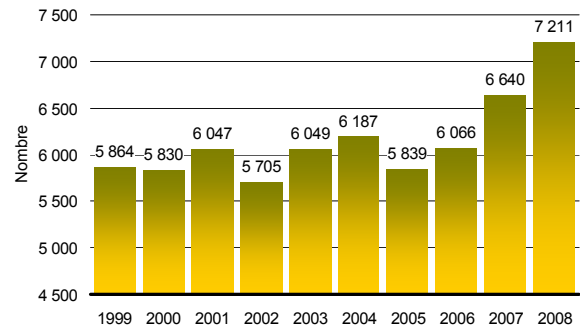


Source : Bureau du surintendant des faillites Canada.

Hausse inquiétante des faillites personnelles

L'endettement des ménages a acculé plusieurs personnes au pied du mur en 2008. Un total de 7 211 faillites personnelles a été dénombré dans l'agglomération. Il s'agit d'un bond de près de 9 % en un an, soit 571 de plus qu'en 2007. Le volume de faillites personnelles est désormais nettement supérieur au niveau observé en 1999.

Nombre de faillites personnelles, agglomération de Montréal, 1999-2008



Source : Bureau du surintendant des faillites Canada.

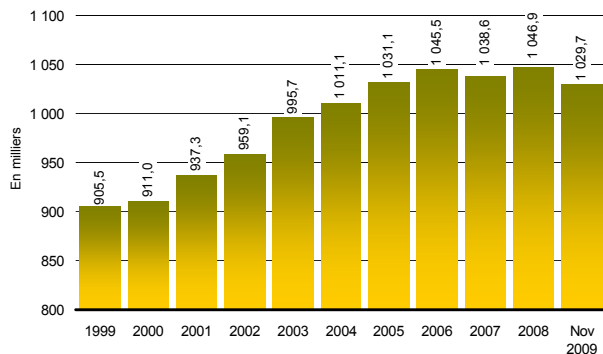
Une population active vieillissante

On comptait 1 029 700 personnes de 15 ans et plus sur le marché du travail en novembre 2009, ce qui représente un recul de 1,6 % par rapport à la moyenne annuelle de 2008. Le marché du travail compte ainsi un déficit de 17 200 personnes en âge de travailler par rapport à l'année dernière.

Selon les plus récentes statistiques annuelles de 2008, la population active masculine a connu une augmentation de 2,6 % par rapport à 2007, tandis que celle des femmes s'est repliée de 1,2 %. Le marché du travail pouvait ainsi compter sur 558 700 hommes et 488 200 femmes en 2008.

La population active prend par ailleurs de l'âge. Le nombre de personnes de 65 ans et plus sur le marché du travail a bondi de 17,8 % en 2008, alors qu'il s'est accru de 1,8 % au sein du groupe des 55-64 ans. On comptait 156 500 personnes de 55 ans et plus sur le marché du travail en 2008. En 2004, elles n'étaient que de 123 000.

Population active, agglomération de Montréal, 1999-2009



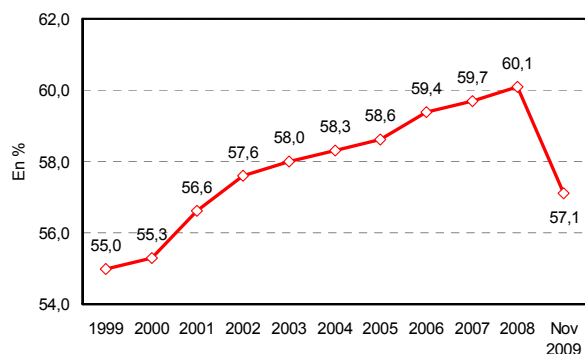
Source : Institut de la statistique du Québec.

Le marché du travail subit l'impact de la récession

L'indicateur privilégié pour mesurer la santé du marché du travail est le taux d'emploi. En novembre 2009, ce taux affiche 57,1 % pour la population en âge de travailler, soit une chute importante de 3 points de pourcentage par rapport au taux annuel de 60,1 % enregistré en 2008. Celui-ci marquait la fin d'une croissance soutenue sur une décennie.

En 2008, le taux d'emploi a atteint 65,1 % chez les hommes, en hausse de 0,6 point de pourcentage par rapport à ce qu'il était en 2007. Il est par contre demeuré stable chez les femmes à 55,2 %.

Taux d'emploi, agglomération de Montréal, 1999-2009

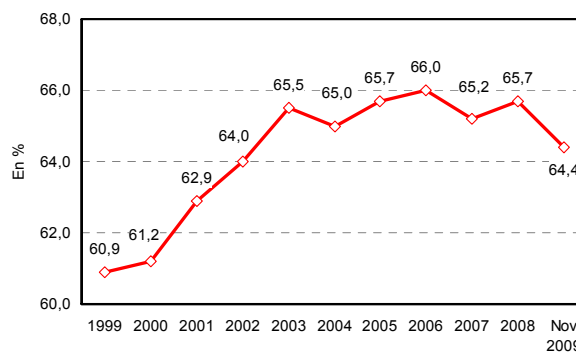


Source : Institut de la statistique du Québec.

Mis à part les 45-54 ans, ce sont tous les groupes d'âge qui ont profité du fort taux d'emploi observé en 2008, même si la hausse du taux d'emploi a particulièrement été accentuée chez les personnes plus âgées. Il est en effet passé de 55,7 % en 2007 à 57,7 % en 2008, au sein du groupe des 55-64 ans. Le taux d'emploi a pour sa part augmenté d'un point de pourcentage chez les 65 ans et plus, passant de 7,9 % en 2007 à 8,9 % en 2008.

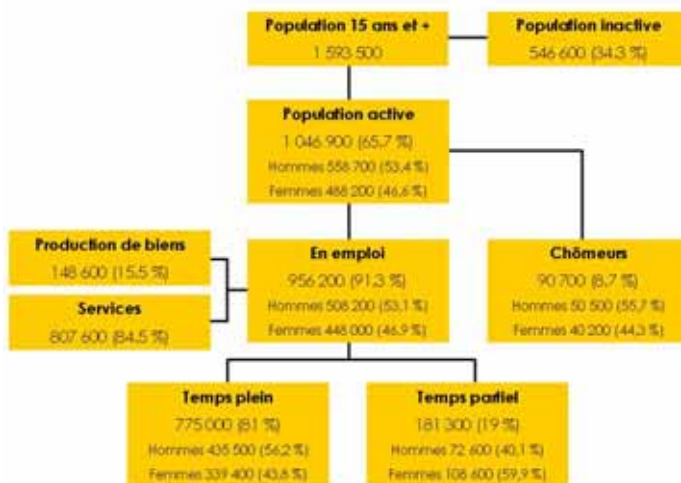
Le taux d'activité indique la proportion de personnes en âge de travailler qui occupent ou cherchent un emploi. Ce taux a atteint 65,7 % en 2008, en hausse de 0,5 point par rapport à l'année précédente. En novembre 2009, il a régressé de 1,3 point de pourcentage pour se fixer à 64,4 %.

Taux d'activité, agglomération de Montréal, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

Portrait de la population active, agglomération de Montréal, 2008

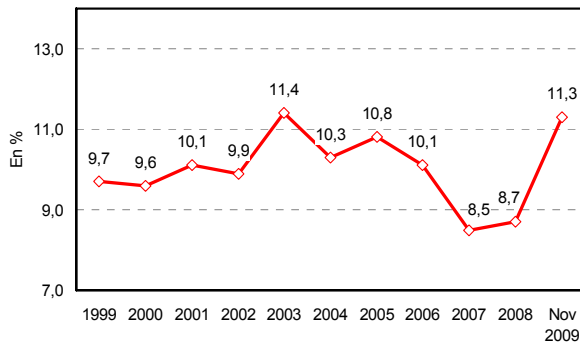


Source : ISQ.

Hausse importante du taux de chômage

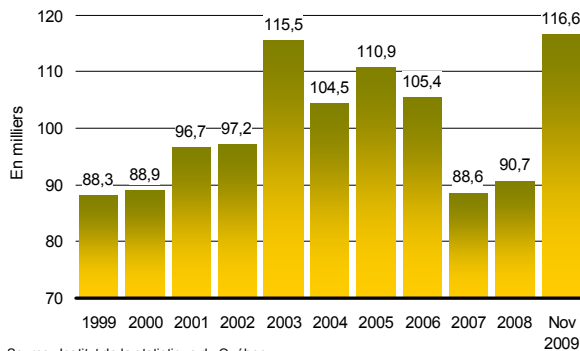
L'année 2008 avait affiché la deuxième meilleure performance des 20 dernières années avec un taux de chômage à 8,7 %. Or, la récession a rapidement fait des victimes sur le marché du travail au cours de 2009. Le taux de chômage a en effet bondi à 11,3 % en novembre 2009, soit quelque 2,6 points de pourcentage supérieurs à la moyenne annuelle de 2008. On dénombre, en novembre 2009, plus de 116 600 chômeurs, soit 25 900 de plus que ce qui avait été comptabilisé pour l'ensemble de 2008.

Taux de chômage, agglomération de Montréal, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

Nombre de chômeurs, agglomération de Montréal, 1999-2009

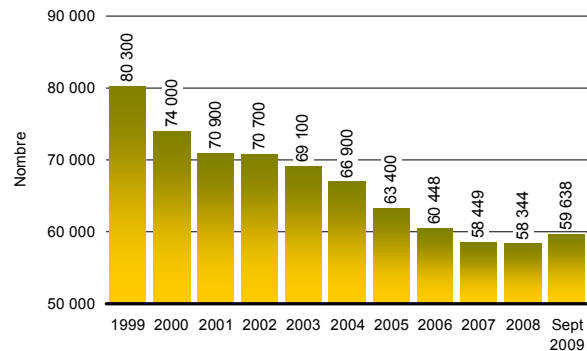


Source : Institut de la statistique du Québec.

Les bénéficiaires de l'aide sociale sont plus nombreux

Les statistiques de septembre 2009 du ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille montrent une hausse de 2,2 % du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale comparativement à décembre 2008. L'agglomération de Montréal compte ainsi 59 638 bénéficiaires aptes à travailler, soit quelque 1 294 de plus que ce qui avait été comptabilisé à la fin de 2008.

Bénéficiaires de l'aide sociale, agglomération de Montréal, 1999-2009

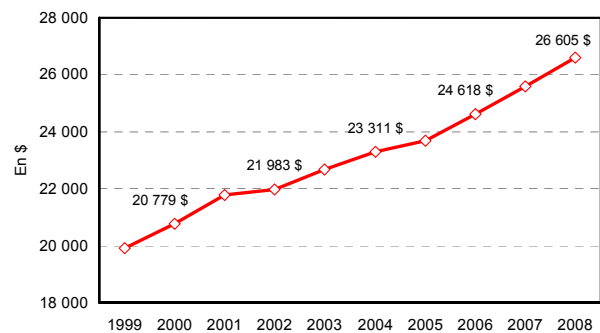


Source : ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille.

Le revenu personnel disponible progresse

Les plus récentes statistiques publiées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) démontrent que le revenu personnel disponible des Montréalais a progressé de 4 % en 2008 pour s'établir à 26 605 \$. Depuis 1999, ceux-ci ont vu leur revenu disponible croître de plus de 34 %. Le revenu personnel disponible des Montréalais se compare avantageusement à celui de l'ensemble des habitants du Québec puisqu'il est de 4,4 % supérieur à la moyenne provinciale de 25 494 \$.

Revenu personnel disponible par habitant, agglomération de Montréal, 1999-2008



Source : Institut de la statistique du Québec.

IMMOBILISATIONS

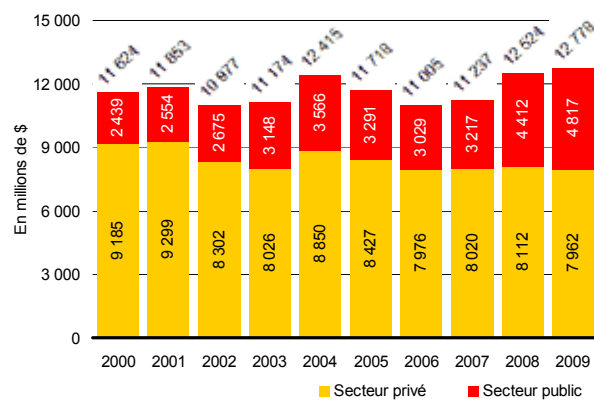
	2007	2008	Variation 2008 / 2007	Tendance 2009
Immobilisations			%	
Investissements en immobilisations (en millions de dollars)	11 237	12 524	11,5	↗
Investissements du secteur privé	8 020	8 112	1,1	↘
Investissements du secteur public	3 217	4 412	37,1	↗
Valeur des permis de construction - secteur non résidentiel (en millions de dollars)	1 150	1 013	-11,9	↘
Commercial	596	659	10,6	↘
Industriel	163	113	-30,7	↗
Institutionnel	391	240	-38,6	↗
Nombre de permis de construction - secteur non résidentiel	3 119	3 390	8,7	↘
Commercial	2 347	2 665	13,5	↘
Industriel	417	361	-13,4	↘
Institutionnel	355	364	2,5	↗
Taux d'inoccupation des espaces industriels du secteur centre (en pourcentage)	7,7	8,3	+ 0,6 point de %	↘
Taux d'inoccupation des locaux pour bureaux au centre-ville (en pourcentage)	6,9	5,7	- 1,2 point de %	↗

Une bonne année en vue pour les investissements

Les entreprises privées et publiques ont profité d'un dollar canadien fort au cours des deux dernières années pour augmenter leurs dépenses en immobilisations. Celles-ci devraient dépasser les 12,7 milliards de dollars en 2009, une hausse de 2 % par rapport à 2008. Même si la plus forte part des investissements provient du secteur privé, soit près de 8 milliards de dollars, c'est le secteur public qui a fourni le plus d'efforts pour contrer le ralentissement économique en augmentant de 9 % les sommes investies en 2009; les 4,8 milliards de dollars investis représentent la plus forte somme injectée par les divers ordres gouvernementaux depuis le début des années 2000.

La répartition des dépenses selon les secteurs industriels permet de constater que les entreprises de fabrication prévoient presque doubler leurs investissements en 2009 (+ 42,5 %) par rapport aux sommes investies au cours de l'année précédente. Le secteur de la fabrication d'aliments prévoit particulièrement augmenter ses investissements, en doublant ses immobilisations en 2009.

Dépenses en immobilisations, agglomération de Montréal, 2000-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

Dépenses en immobilisations selon les secteurs et sous-secteurs industriels, agglomération de Montréal, 2008-2009

En milliers de \$	2008 ¹	2009 ²	Variation %
Tous les secteurs	12 523 609	12 778 244	2,0
Industries productrices de biens	1 570 896	2 058 398	31,0
Agriculture, foresterie, chasse et pêche	286	299	4,5
Foresterie et exploitation forestière	286	289	1,0
Services publics	218 623	223 682	2,3
Fabrication	1 171 817	1 669 554	42,5
Fabrication d'aliments	79 339	118 954	49,9
Usines de textile	5 713	7 298	27,7
Usines de produits textiles	-	-	-
Fabrication de vêtements	27 803	22 507	-19,0
Fabrication de produits en bois	-	7 354	-
Fabrication du papier	45 350	59 805	31,9
Impression et activités connexes de soutien	33 241	33 935	2,1
Fabrication de produits chimiques	84 953	93 931	10,6
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	59 324	70 736	19,2
Première transformation des métaux	72 081	68 530	-4,9
Fabrication de produits métalliques	31 522	42 206	33,9
Fabrication de machines	60 366	51 025	-15,5
Fabrication de produits informatiques et électroniques, de matériel, d'appareils et de composantes électriques	83 224	94 387	13,4
Fabrication de matériel de transport	82 188	79 169	-3,7
Fabrication de meubles et de produits connexes	19 606	13 695	-30,1
Autres industries productrices de biens	551 834	968 843	75,6
Industries productrices de services	8 694 383	8 712 909	0,2
Commerce de gros et de détail	901 674	819 505	-9,1
Transport et entreposage	1 172 471	1 579 495	34,7
Industrie de l'information et industrie culturelle	568 260	558 347	-1,7
Finances, assurances et services immobiliers et de location à bail	1 466 987	1 304 703	-11,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	261 856	241 768	-7,7
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	182 344	143 987	-21,0
Services d'enseignement	710 700	640 853	-9,8
Soins de santé et assistance sociale	685 074	713 869	4,2
Hébergement et services de restauration	155 145	115 229	-25,7
Arts, spectacles, loisirs et autres services, sauf administrations publiques	346 301	350 726	1,3
Administrations publiques	2 243 572	2 244 426	0,0
Logement	2 258 330	2 006 937	-11,1

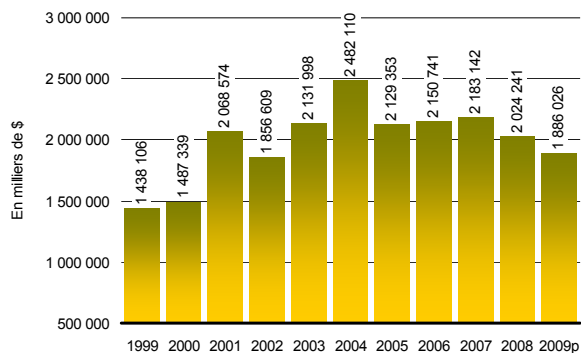
Source : Institut de la statistique du Québec.

1. Dépenses réelles provisoires.
2. Perspectives.

Plus de permis de construction délivrés, mais de moindre valeur

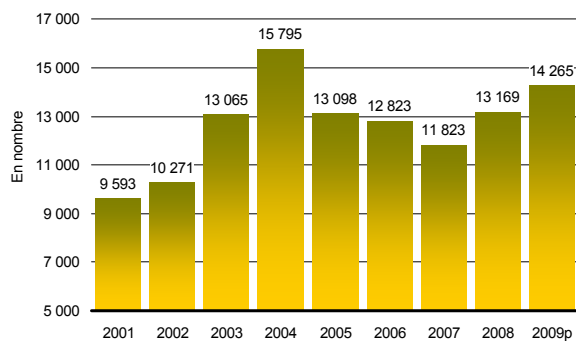
La valeur des permis de construction pourrait atteindre près de 1,9 milliard de dollars en 2009, si la tendance observée au cours des 10 premiers mois de l'année se maintenait. Il s'agirait alors d'une baisse de 7 %, tous types de construction confondus. Le nombre de permis délivrés en 2009 devrait pour sa part être supérieur à 2008, si l'on se fie aux résultats cumulatifs de janvier à octobre. Ainsi, près de 14 300 permis pourraient être accordés en 2009 pour l'ensemble des segments de construction en comparaison de 13 169 en 2008.

Valeur des permis de construction, agglomération de Montréal, 1999-2009p



Source : Statistique Canada.

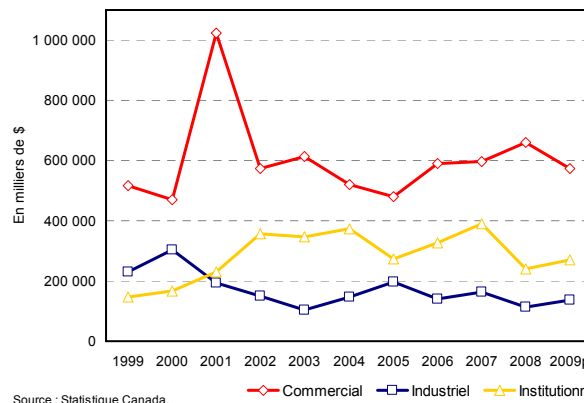
Nombre de permis de construction, agglomération de Montréal, 1999-2009p



Source : Statistique Canada.

Dans le secteur non résidentiel, la valeur des permis délivrés pour les segments industriel et institutionnel pourrait s'accroître au cours de l'année, pour atteindre 135 M\$ (+20 %) et 271 M\$ (+13 %) respectivement. Le segment commercial pourrait pour sa part reculer de près de 13 %.

Valeur des permis de construction, secteur non résidentiel, agglomération de Montréal, 1999-2009p



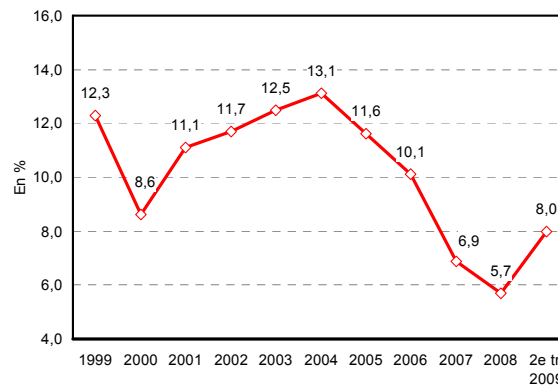
Source : Statistique Canada.

La demande de locaux pour bureaux ralentit

La récession, qui a finalement touché la grande région de Montréal, a provoqué une baisse rapide de la demande de locaux pour bureaux, particulièrement au centre-ville. Les réorganisations et les fermetures d'entreprises font partie des stratégies de réduction de coûts des compagnies et affectent directement le marché immobilier.

Ainsi, 2009 marque un terme à quatre années de recul du taux d'occupation des locaux pour bureaux au centre-ville de Montréal. Au deuxième trimestre de 2009, 8 % des locaux pour bureaux du centre des affaires étaient offerts en location comparativement à 5,7 % en 2008. Les experts de la firme immobilière *CB Richard Ellis* ne prévoient pas d'amélioration significative à court terme.

Taux d'occupation des locaux pour bureaux, centre-ville de Montréal, 1999-2009 (au 2^e trimestre de 2009)



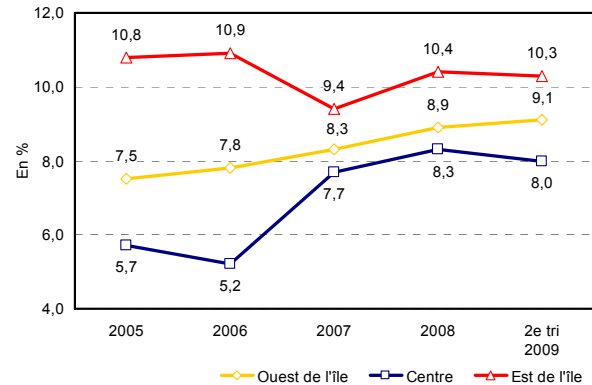
Source : CB Richard Ellis.

Le marché industriel : un passage difficile entre la fabrication et la distribution

Le marché des locaux industriels de la région métropolitaine de Montréal ressent l'impact de la crise économique. Les entreprises de fabrication ont en effet été particulièrement ébranlées depuis 2008, laissant parfois derrière elles des locaux vacants qui correspondent souvent trop peu aux besoins des entreprises de distribution susceptibles de reprendre ces espaces, notamment en raison des plafonds trop bas des immeubles en question.

Certains secteurs géographiques de l'agglomération semblent toutefois maîtriser la situation pour le moment, même si le taux de vacance est élevé. Ainsi, au 2^e trimestre de 2009, l'est et le centre de l'île ont enregistré des baisses respectives du taux d'inoccupation des locaux industriels de 0,1 et 0,3 point de pourcentage par rapport à 2008, pour se situer à 10,3 % et 8 %. L'ouest de l'île est, par contre, aux prises avec de plus en plus de locaux industriels vacants, une situation qui s'envenime depuis 2005. Au 2^e trimestre de 2009, ce secteur affichait un taux d'inoccupation de 9,1 %, en hausse de 0,2 point de pourcentage par rapport à 2008.

Taux d'inoccupation des locaux industriels, 2005-2009 (au 2^e trimestre de 2009)



Source : CB Richard Ellis.

LOGEMENT

	2007	2008	Variation 2008 / 2007	Tendance 2009
Logement			%	
Logements mis en chantier (en nombre)	6 898	5 868	-14,9	↘
Valeur des permis de construction - secteur résidentiel (en millions de dollars)	1 033	1 012	-2,0	↘
Nombre de permis de construction - secteur résidentiel	8 704	9 779	12,4	↗
Ventes de résidences (en nombre)	16 925	15 610	-7,8	↘
Prix de vente médian d'une copropriété (en dollars)	210 000	215 000	2,4	↗
Taux d'inoccupation des logements (en pourcentage)	3,1	2,5	- 0,6 point de %	n.d.
Loyer mensuel moyen, appartement de 2 chambres à coucher (en dollars)	661	671	1,5	n.d.
Immobilisations dans le secteur du logement (en millions de dollars)	2 365	2 258	-4,5	↘

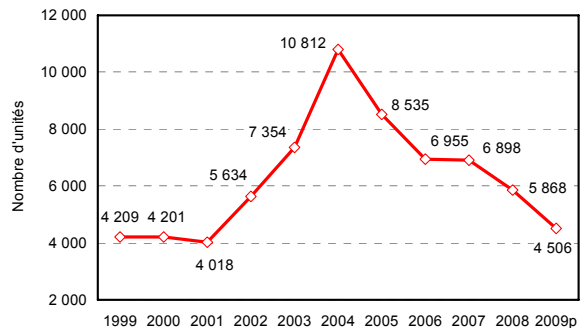
La construction résidentielle s'essouffle

Si la tendance observée au cours des 10 premiers mois se maintient, le nombre de mises en chantier pourrait reculer de plus de 23 % en 2009 et atteindre plus de 4 500 nouvelles unités résidentielles. Cette baisse ferait suite à une diminution de près de 15 % des mises en chantier en 2008, alors que 5 868 logements avaient été construits comparativement à 6 898 en 2007. En 2008, le recul était entièrement attribuable au marché locatif qui avait régressé de 52 % par rapport à 2007. Les trois autres segments de marché avaient affiché des résultats supérieurs à l'année précédente, soit des croissances de 7 % pour les maisons individuelles, de 1 % pour les copropriétés et de 76 % pour les maisons jumelées et en rangée.

Plus de 95 % des unités de logement mises en chantier en 2008 étaient concentrées sur le territoire de la ville de Montréal. L'activité la plus intense avait été observée au sein de l'arrondissement de Saint-Laurent, où 852 nouvelles unités avaient été construites. La construction résidentielle fut également très active dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, où près de 630 logements avaient été mis en chantier. Le nombre de mises en chantier a diminué de près de 13 % dans la ville de Montréal en 2008 tandis qu'un recul de 42 % a été observé dans les villes liées.

Si le nombre d'unités de logement en construction a décliné de 15 %, la valeur des permis de construction résidentielle délivrés au cours de 2008 a par contre fléchi d'à peine 2 %, pour atteindre une valeur totale de 1 milliard de dollars. Cette valeur se maintient encore au-dessus de la moyenne observée au cours des 10 dernières années. En tout, 9 779 permis de construction résidentielle ont été délivrés en 2008, un nombre de 12 % supérieur aux 8 704 permis accordés en 2007.

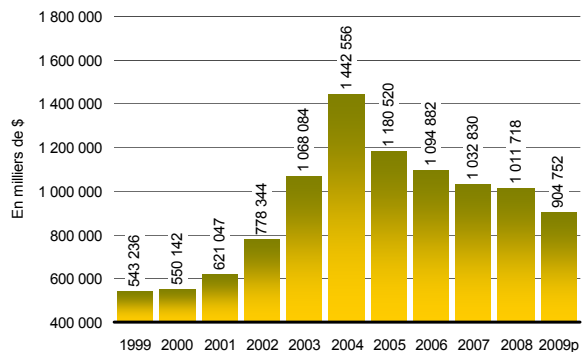
Logements mis en chantier, agglomération de Montréal, 1999-2009p



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), Ville de Montréal.

Selon la valeur des permis délivrés au cours des 10 premiers mois de 2009, une décroissance de près de 11 % semble se profiler pour l'année qui se termine. La valeur des constructions résidentielles pourrait ainsi avoisiner les 905 millions de dollars en 2009.

Valeur des permis de construction résidentielle, agglomération de Montréal, 1999-2009p



Source : Statistique Canada.

Logements mis en chantier par arrondissements et villes reconstituées, 2007-2008

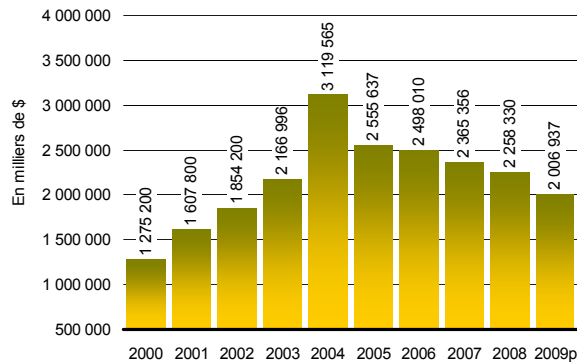
	2007	2008	Variation	
			Nb	%
Ahunatic-Cartierville	264	293	29	11,0
Anjou	0	8	8	100,0
Baie-d'Urfé	4	4	0	0,0
Beaconsfield	100	25	-75	-75,0
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	393	502	109	27,7
Côte-Saint-Luc	19	32	13	68,4
Dollard-des-Ormeaux	148	159	11	7,4
Dorval	32	14	-18	-56,3
Hampstead	6	3	-3	-50,0
Kirkland	6	10	4	66,7
Lachine	95	105	10	10,5
LaSalle	89	50	-39	-43,8
Le Plateau-Mont-Royal	430	160	-270	-62,8
Le Sud-Ouest	161	355	194	120,5
L'île-Bizard-Sainte-Geneviève	25	26	1	4,0
L'île-Dorval	0	0	0	--
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	1 039	627	-412	-39,7
Montréal-Est	0	10	10	100,0
Montréal-Nord	56	9	-47	-83,9
Montréal-Ouest	0	0	0	--
Mont-Royal	12	11	-1	-8,3
Outremont	206	2	-204	-99,0
Pierrefonds - Roxboro	189	580	391	206,9
Pointe-Claire	168	17	-151	-89,9
Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	570	444	-126	-22,1
Rosemont-La Petite-Patrie	312	455	143	45,8
Sainte-Anne-de-Bellevue	4	3	-1	-25,0
Saint-Laurent	317	852	535	168,8
Saint-Léonard	292	272	-20	-6,8
Senneville	0	1	1	100,0
Verdun	1 097	139	-958	-87,3
Ville-Marie	678	466	-212	-31,3
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension	181	230	49	27,1
Westmount	5	4	-1	-20,0
Ville de Montréal	6 394	5 575	-819	-12,8
Villes liées	504	293	-211	-41,9
Agglomération de Montréal	6 898	5 868	-1 030	-14,9

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Recul des investissements dans le secteur du logement

Les dépenses en immobilisations dans le secteur du logement, incluant entre autres l'achat de terrains, les études de faisabilité et les frais de main-d'œuvre, pourraient régresser de 11,1 % pour atteindre 2 milliards de dollars en 2009, selon les perspectives avancées par l'ISQ. C'est 251 millions de dollars de moins que ce qui avait été investi en 2008. Les investissements dans le secteur du logement représenteraient 16 % de l'ensemble des dépenses d'immobilisations de l'agglomération de Montréal en 2009. Au plus fort de la crise du logement en 2004, celles-ci représentaient 25 % des investissements recensés sur l'île de Montréal.

Dépenses en immobilisations dans le secteur du logement, agglomération de Montréal, 2000-2009p



Source : Institut de la statistique du Québec.

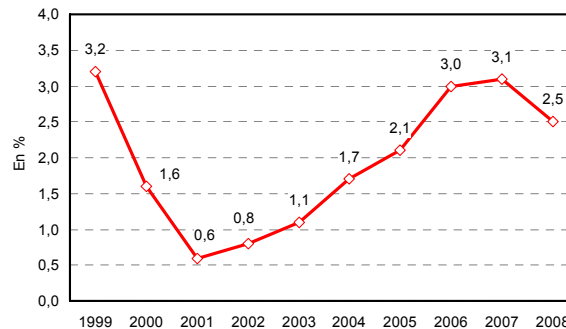
Première baisse du taux d'inoccupation depuis 2001

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) rapporte une baisse du taux d'inoccupation des logements sur le territoire de l'agglomération en 2008 par rapport à l'année précédente³. Au moment de l'enquête, à l'automne 2008, le pourcentage de logements inoccupés atteignait 2,5 %, soit quelque 0,6 point de pourcentage sous les 3,1 % observés en 2007. Il s'agit de la première baisse du taux d'inoccupation depuis 2001.

³ Situés dans des immeubles locatifs de trois logements ou plus. À noter qu'un changement méthodologique est apparu en 2008. En effet, les taux d'inoccupation des résidences pour personnes âgées ne sont plus inclus dans le calcul des taux d'inoccupation. Seuls les immeubles locatifs « traditionnels » privés offrant trois logements ou plus en location font désormais partie de l'enquête. Ce changement constitue une amélioration, puisqu'il s'agit de deux marchés bien différents. Cependant, il semble que l'inclusion ou le retrait du taux d'inoccupation des résidences pour personnes âgées n'ait qu'un impact marginal sur les résultats de l'ensemble de l'île.

aurait contribué au recul du taux d'inoccupation. De même, la croissance de l'emploi chez les moins de 25 ans a incité un certain nombre d'entre eux à louer un logement.

Taux d'inoccupation des logements (immeubles locatifs de trois logements et plus), agglomération de Montréal, 1999-2008

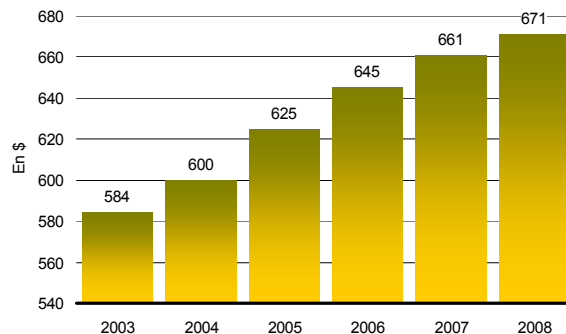


Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Légère hausse du loyer moyen

Les locataires montréalais devaient déboursier en moyenne 671 \$ à l'automne 2008 pour louer un logement de deux chambres à coucher sur l'île de Montréal. Il s'agit d'une hausse de 1,5 % sur le loyer moyen demandé en 2007 et de la plus faible majoration des cinq dernières années. Selon la SCHL, les propriétaires auraient fait le choix de limiter l'augmentation afin de garder leurs locataires souvent tentés par l'accès à la propriété.

Loyer mensuel moyen (logements locatifs de deux chambres à coucher), agglomération de Montréal, 2003-2008

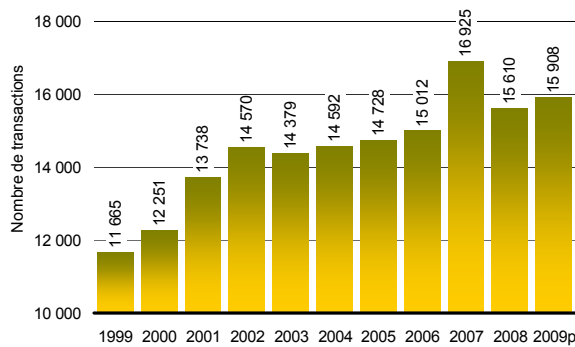


Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Au second rang des années les plus actives malgré un recul des ventes

Selon les statistiques publiées par la Chambre immobilière du Grand Montréal pour les 11 premiers mois de 2009, les ventes de propriétés seraient légèrement supérieures à l'année précédente. Selon la tendance observée au cours de cette période, près de 15 910 transactions pourraient être complétées en 2009, soit une augmentation de 2 % par rapport à l'année précédente.

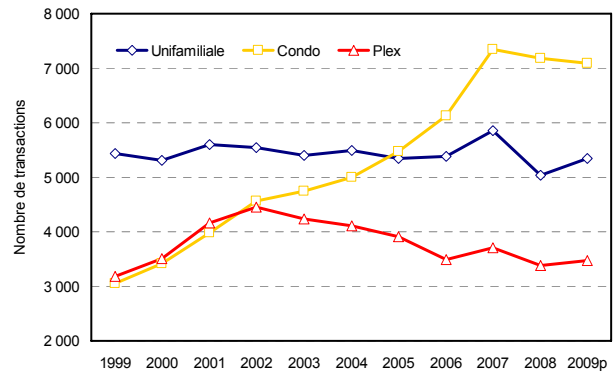
Ventes de propriétés existantes⁴, agglomération de Montréal, 1999-2009p



Source : Chambre immobilière du grand Montréal. Prévisions : Ville de Montréal.

Cette croissance est particulièrement attribuable aux marchés de l'unifamiliale et des « plex » qui ont affiché des hausses respectives de 6 % et 3 % entre janvier et novembre 2009. Seul le marché de la copropriété a connu un léger recul de 1 % des transactions par rapport à la même période en 2008.

Ventes de propriétés existantes⁴ selon le marché, agglomération de Montréal, 1999-2009p

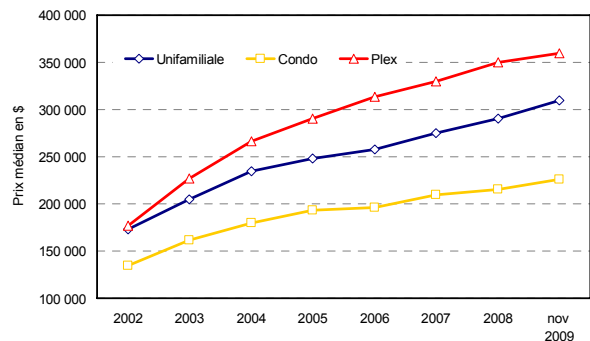


Source : Chambre immobilière du grand Montréal.

Le prix des résidences continue de grimper

Le prix des résidences a poursuivi sa croissance en 2009. Chacun des trois segments de marché a profité de cette croissance; toutefois, ce sont les unités unifamiliales qui ont affiché la plus forte hausse avec un prix médian de 310 000 \$ en novembre 2009, de 6 % supérieur à ce qu'il était en 2008. Les copropriétés ont pour leur part progressé de 5 % pour atteindre un prix médian de 226 000 \$, alors que les « plex » ont pris un peu moins de valeur, soit 3 %, affichant un prix médian de 360 000 \$.

Prix de vente médian des résidences⁴, agglomération de Montréal, 2002 – novembre 2009



Source : Chambre immobilière du grand Montréal.

⁴ Depuis 2005, la SCHL et la Chambre immobilière ont redéfini les unités de copropriété, ce qui ne permet plus la comparaison directe avec les années antérieures; les résultats sont donc présentés à titre indicatif.

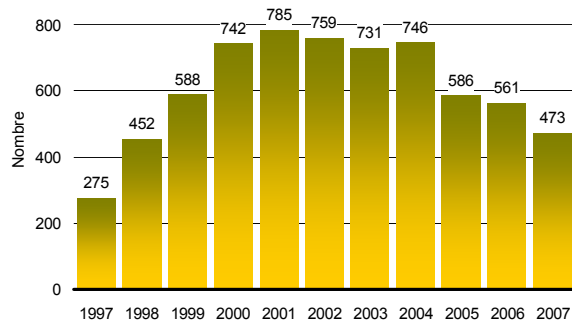
LE SAVOIR

	2006	2007	Variation 2007 / 2006	Tendance
Savoir			%	
Brevets d'invention (en nombre)	561	473	-15,7	↓
Recherche universitaire (subventions en millions de dollars)	1 016	963	-5,2	↓
Effectif étudiant universitaire (en nombre)	165 976	166 318	0,2	↑
Diplômes décernés par les universités (en nombre)	40 844	41 132	0,7	↑

Brevets d'invention : des résultats inférieurs à la moyenne des 10 dernières années

La performance en matière d'innovation a perdu un peu de vigueur depuis le début des années 2000. Avec 473 brevets détenus sur le territoire de l'agglomération de Montréal, 2007 affiche en effet des résultats inférieurs à la moyenne observée au cours de la période 1997-2007. Les brevets, conférés par le *United States Patents and Trademark Office* (USPTO) à des titulaires montréalais, comptent pour un peu plus de 63 % des brevets détenus au Québec. Les titulaires individuels détiennent 40 des 473 brevets, alors que les titulaires institutionnels en détiennent 433.

Nombre de brevets d'invention de l'USPTO, agglomération de Montréal, 1997-2007*



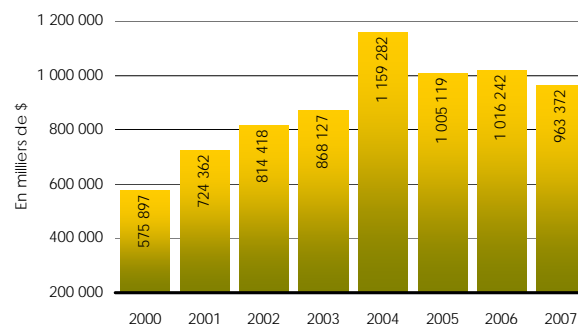
Source : *United States Patents and Trademark Office* (USPTO), données compilées par l'Observatoire des sciences et des technologies (OST).

* Les données de 2007 sont les plus récentes disponibles au moment de la publication.

Au 1^{er} rang canadien pour la recherche universitaire

Les fonds consacrés à la recherche dans les universités montréalaises ont dépassé les 963 millions de dollars canadiens en 2007. Il s'agit d'une diminution de 5,2 % par rapport aux sommes enregistrées en 2006. La firme *ReSearch Infosource*, qui effectue un classement annuel des universités canadiennes, a situé Montréal au premier rang canadien pour les fonds dédiés à la recherche universitaire en 2007.

Fonds consacrés à la recherche dans les universités montréalaises, 2000-2007*



Source : *ReSearch Infosource*.

* Les données de 2007 sont les plus récentes disponibles au moment de la publication.

L'effectif étudiant plafonne

Après avoir connu une certaine accélération au début des années 2000, le nombre d'étudiants inscrits dans les universités montréalaises plafonne autour de 166 000 depuis 2004. Un total de 166 318 étudiants étaient en effet inscrits en 2007, soit à peine 0,2 % de plus qu'en 2006. Cependant, le doctorat devient de plus en plus attrayant puisque l'effectif y est en croissance depuis 2002. En 2007, on y dénombrait 8 996 étudiants, soit 3,3 % de plus qu'en 2006.

Des 41 132 diplômes délivrés dans les universités montréalaises en 2007, plus de la moitié l'ont été dans le programme de baccalauréat, soit 21 200. Le nombre de diplômes de baccalauréat s'est d'ailleurs accru de 1,7 % en 2007. Par contre, les croissances les plus considérables ont été observées au niveau du doctorat et des autres programmes, soit respectivement 12,1 % et 20,5 %. Les diplômés de maîtrise s'élevaient à 6 585 en 2007, en baisse de 0,6 % comparativement à l'année précédente.

Effectifs étudiants et nombre de diplômes délivrés par les universités montréalaises, par programmes, 2000-2007

Programme	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Variation 2007 / 2006 %
Certificat et diplôme 1^{er} cycle									
Nombre d'étudiants	28 209	26 705	27 368	28 544	28 196	27 404	26 329	25 937	-1,5
Nombre de diplômes	7 634	8 080	8 971	9 974	10 752	10 677	10 263	9 859	-3,9
Baccalauréat									
Nombre d'étudiants	78 828	83 083	86 803	89 829	91 129	92 326	92 861	93 835	1,0
Nombre de diplômes	17 306	17 362	18 242	18 932	20 124	20 852	20 846	21 200	1,7
Certificat et diplôme 2^e cycle									
Nombre d'étudiants	3 793	4 171	4 506	4 546	4 746	4 958	5 452	5 477	0,5
Nombre de diplômes	1 228	1 315	1 469	1 704	1 780	1 786	1 834	2 030	10,7
Maîtrise									
Nombre d'étudiants	15 937	17 698	19 361	19 966	20 043	19 721	19 432	18 976	-2,3
Nombre de diplômes	4 979	5 288	5 424	6 317	6 592	6 864	6 627	6 585	-0,6
Certificat et diplôme 3^e cycle									
Nombre d'étudiants	4	20	19	27	13	8	10	13	30,0
Nombre de diplômes	0	3	1	3	6	0	6	6	0,0
Doctorat									
Nombre d'étudiants	6 180	6 161	6 629	7 319	7 868	8 393	8 711	8 996	3,3
Nombre de diplômes	856	802	716	796	873	915	903	1 012	12,1
Autres programmes									
Nombre d'étudiants	11 597	12 511	12 497	12 855	12 460	13 145	13 181	13 084	-0,7
Nombre de diplômes	0	100	183	204	264	339	365	440	20,5
Total									
Nombre d'étudiants	144 548	150 349	157 183	163 086	164 455	165 955	165 976	166 318	0,2
Nombre de diplômes	32 003	32 950	35 006	37 930	40 391	41 433	40 844	41 132	0,7

Source : Gestion des données sur les effectifs universitaires (GDEU), ministère de l'Éducation, du Loisir et des Sports du Québec.

TRANSPORT ET TOURISME

	2007	2008	Variation 2008 / 2007	Tendance 2009
Transport et tourisme			%	
Trafic de marchandises au port de Montréal (en millions de tonnes)	26	27	3,8	↘
Croisiéristes accueillis au port de Montréal (en nombre)	34 809	39 636	13,9	n.d.
Volume de passagers à l'aéroport Montréal-Trudeau (en milliers de passagers)	12 410	12 380	-0,2	↘
Mouvements aériens à l'aéroport Montréal-Trudeau (en nombre)	223 096	225 452	1,1	↘
Achalandage autobus et métro (en millions de passagers)	368	383	4,1	n.d.
Kilomètres parcourus autobus et métro	135	149	10,2	n.d.
Touristes (en milliers)	7 415	7 377	-0,5	↘
Dépenses des touristes pour un séjour de 24 heures ou plus (en millions de dollars)	2 216	2 239	1,0	↘
Taux d'occupation des hôtels (en pourcentage)	67,4	65,3	- 2,1 points de %	↘
Nombre de chambres occupées dans les hôtels (en milliers)	3 730	3 684	-1,2	↘

Port de Montréal : un ralentissement après six années de croissance exceptionnelle

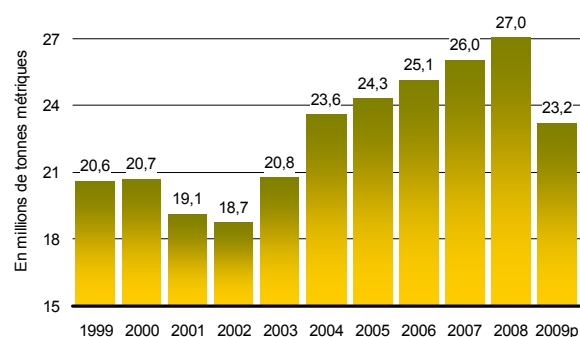
Le port de Montréal est actuellement touché par le ralentissement des échanges commerciaux attribuable à la récession et pourrait bien afficher la première baisse de sa performance depuis 2002. Si la tendance observée depuis le début de 2009 se poursuit, le volume de marchandises manutentionnées au port de Montréal pourrait reculer de 14 % par rapport à 2008, pour se fixer à 23 millions de tonnes métriques.

Ce recul ferait suite à une succession de records de performance, le plus récent ayant été enregistré en 2008, alors que la quantité de marchandise manutentionnée au port de Montréal avait atteint 27 millions de tonnes métriques, soit le plus haut niveau de son histoire. Le port de Montréal, avec une progression de 3,9 %, s'affichait alors comme l'un des plus performants en Amérique du Nord sur le plan de la croissance.

Le port a accueilli 41 navires de croisière en 2008 qui transportaient un peu plus de 39 600 passagers. C'est quatre paquebots de moins qu'en 2007, mais une croissance de 13,9 % du nombre de passagers. Parmi les bateaux de croisière qui ont accosté au port, soulignons le passage du prestigieux *Royal Princess* qui en était à sa première visite à Montréal.

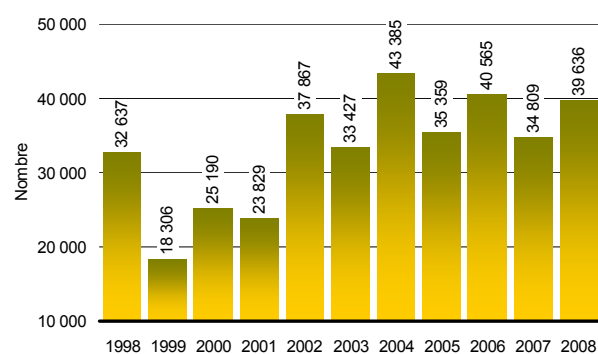
Le port de Montréal contribue à soutenir plus de 18 000 emplois dans la région métropolitaine et génère des retombées économiques annuelles de 1,5 milliard de dollars.

Marchandises manutentionnées au port de Montréal, 1999-2009p



Source : Port de Montréal, prévisions Ville de Montréal.

Nombre de croisiéristes accueillis au port de Montréal, 1998-2008

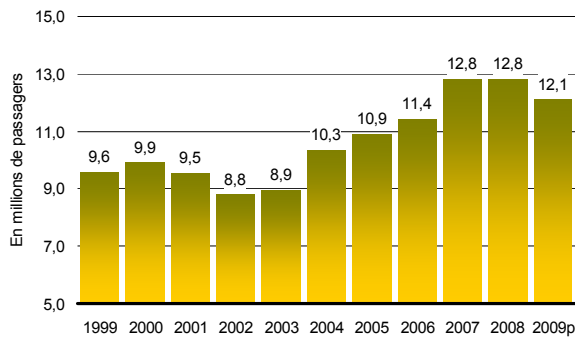


Source : Port de Montréal.

Moins de passagers à l'aéroport Montréal-Trudeau

Depuis le début de 2009, soit de janvier à septembre, le nombre de passagers qui ont fréquenté l'Aéroport international Montréal-Trudeau a fléchi de près de 6 % par rapport à la même période l'année précédente. Il pourrait avoisiner les 12,1 millions de passagers en 2009, si cette performance se maintenait.

Trafic de passagers aux aéroports de Montréal, 1999-2009p



Source : Aéroports de Montréal. Prévisions : Ville de Montréal.

Les premiers signes d'un ralentissement économique ont été ressentis au cours de 2008 : un total de 12 379 843 passagers avait été accueilli, en recul de 0,2 % sur le record de 12 407 735 passagers enregistré en 2007. L'année 2008 s'était pourtant amorcée sur une note positive alors qu'une croissance de 5,3 % avait été notée au premier trimestre. La seconde moitié de l'année a par la suite été marquée par des reculs mensuels successifs.

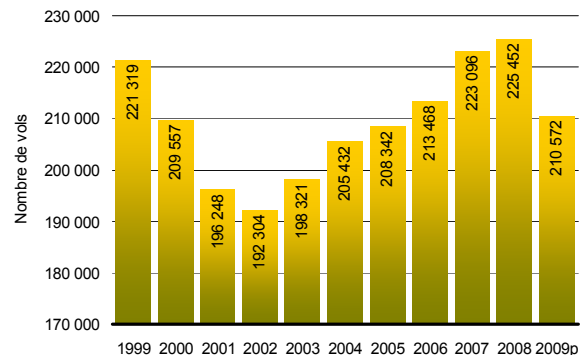
Le secteur transfrontalier (vers et en provenance des États-Unis) est celui qui a subi les plus fortes baisses d'achalandage : on y a dénombré 3 millions de passagers, soit 3,7 % de moins qu'en 2007. À peine 3 des 12 mois de l'année ont affiché une hausse de trafic sur ce segment de marché.

Le secteur des vols intérieurs a également connu sa part de difficultés avec une réduction de 2,5 % de son achalandage de près de 5 millions de passagers. Les baisses les plus fortes ont été observées aux troisième et quatrième trimestres de 2008.

Le marché international est le seul segment qui a affiché des résultats supérieurs au trafic enregistré en 2007 : près de 4,4 millions de passagers ont fréquenté l'aéroport en 2008, une hausse de 5,1 % par rapport à l'année précédente.

Par ailleurs, le nombre de mouvements aériens s'est accru de 1,1 % en 2008. Un total de 225 452 décollages et atterrissages ont été observés, soit 2 356 de plus qu'en 2007.

Mouvements aériens à l'Aéroport international Montréal-Trudeau, 1999-2009p



Source : Aéroports de Montréal. Prévisions : Ville de Montréal.

Le transport collectif en nette croissance

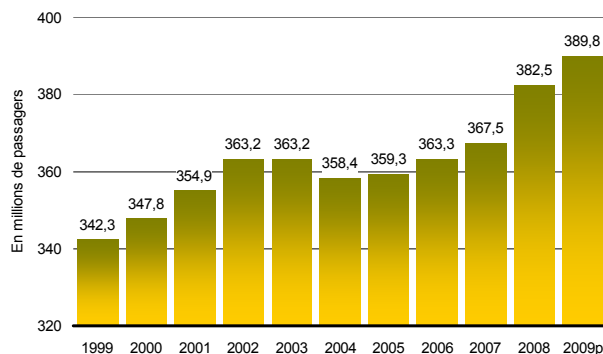
Le transport collectif fait de plus en plus d'adeptes à Montréal. Le nombre de passagers véhiculés à bord des autobus et du métro a en effet bondi de 4 % en 2008 pour atteindre 382,5 millions de déplacements, soit un gain de 14,7 millions par rapport à 2007. La Société de transport de Montréal (STM) rapporte qu'une telle hausse de l'achalandage ne s'était pas vue depuis 1987. La hausse des prix de l'essence observée au cours de l'année a constitué un élément favorable à cette progression.

À cela se sont ajoutés des investissements importants de la part de la Ville de Montréal et du ministère des Transports du Québec qui ont permis à la STM de mettre en place un programme d'amélioration du service : les usagers bénéficient ainsi d'un accroissement de 26 % du service dans le métro et de 100 000 heures de service hors pointe supplémentaires sur une quarantaine de lignes d'autobus.

En 2008, les autobus ont parcouru 73 millions de kilomètres, soit 4,3 % de plus qu'en 2007. Le métro a pour sa part roulé 75,6 millions de kilomètres, une distance supérieure de 16,7 % à ce qui avait été enregistré l'année précédente.

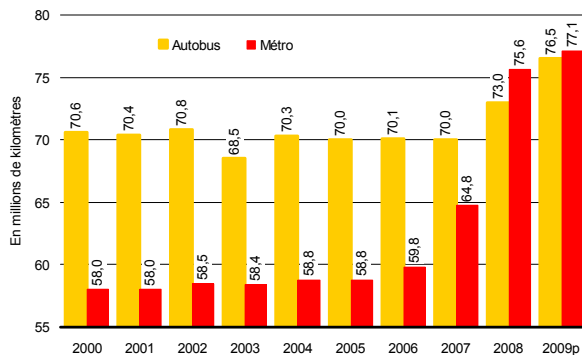
Les prévisions d'achalandage de la STM pour 2009 estiment que près de 390 millions de personnes feront usage de l'autobus ou du métro au cours de l'année.

Achalandage des autobus et du métro, 1999-2009p



Source : Société de transport de Montréal.

Kilomètres parcourus par les autobus et le métro, 2000-2009p



Source : Société de transport de Montréal.

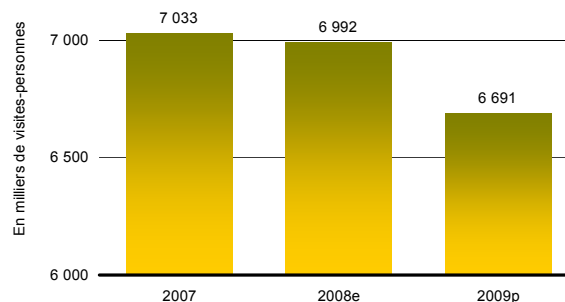
Tourisme : une année difficile en vue

Selon les estimations de Tourisme Montréal, l'agglomération a accueilli près de 7 millions de touristes en 2008, soit quelque 0,6 % de moins qu'en 2007. Rappelons que l'année touristique 2008 s'est déroulée dans un contexte particulier : un dollar canadien presque à parité avec le dollar américain pour plus de la moitié de l'année, une hausse du prix des carburants et un ralentissement économique suivi d'un début de récession aux États-Unis, le tout sur un fond d'élections présidentielles chez nos voisins du sud.

Tous les éléments étaient donc présents pour que l'industrie touristique connaisse une année désastreuse. Or, force est de constater que Montréal s'en est plutôt bien tiré, même si les Américains étaient moins nombreux à nous visiter. Selon les estimations de Tourisme Montréal, les dépenses des touristes auraient atteint 2 163 milliards de dollars en 2008, en hausse de 3 % comparativement à l'année précédente. Celles-ci s'établissaient à 2,1 milliards de dollars en 2007.

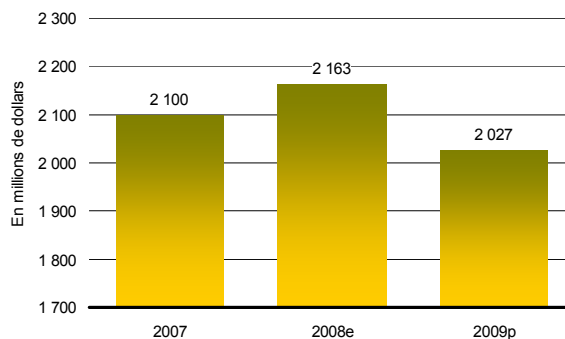
L'année 2009 pourrait se révéler beaucoup plus ardue. Ainsi, Tourisme Montréal prévoit accueillir près de 6,7 millions de touristes dans l'agglomération en 2009, ce qui correspond à une baisse de 4 % du volume de visites-personnes par rapport à 2008. Les dépenses touristiques devraient pour leur part reculer de 6 %.

Volume de touristes⁵ (séjours de 24 heures et plus), agglomération de Montréal, 2007-2009p



Source : Tourisme Montréal.

Dépenses des touristes⁶ (séjour de 24 heures et plus), agglomération de Montréal, 2007-2009p



Source : Tourisme Montréal.

⁵ Les statistiques antérieures à 2006 ne sont pas comparables. Une modification de la méthodologie d'enquête de Statistique Canada est à la source de cette coupure.

⁶ Voir note précédente.

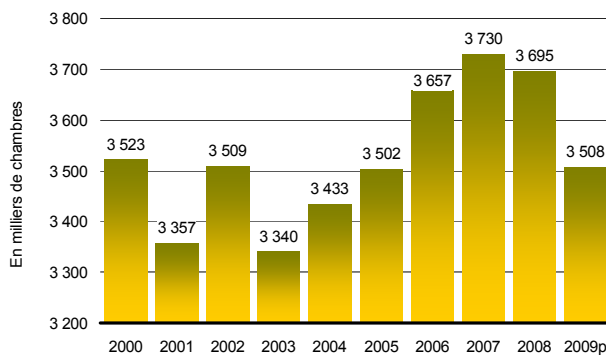
De plus en plus de chambres à occuper : un impact sur le taux d'occupation

Si l'achalandage touristique a peu reculé en 2008, la situation est tout à fait différente lorsque l'analyse porte sur le taux d'occupation des établissements hôteliers. Celui-ci a avoisiné les 65,5 % en 2008, soit deux points de pourcentage sous les 67,4 % observés l'année précédente. La multiplication des projets hôteliers, depuis deux ans tout particulièrement, a fait gonfler l'offre de chambres sur le territoire de l'agglomération, ce qui a fait chuter le taux d'occupation. Pour cette raison, le nombre de chambres occupées sur une base annuelle s'avère un meilleur indicateur de la performance de l'industrie touristique. Ainsi, 3 695 000 chambres ont trouvé preneurs en 2008. C'est 0,9 % de moins qu'en 2007.

Plusieurs nouveaux établissements sont venus enrichir le parc hôtelier montréalais récemment, dont quatre en 2008. Trois d'entre eux se sont établis à proximité de l'aéroport, alors que le quatrième est situé en plein cœur du centre-ville. Deux autres hôtels ont ouvert leurs portes en 2009, soit le *Marriott Courtyard* Aéroport de Montréal (272 chambres), ainsi que le *Westin* situé près de l'ancien immeuble de *The Gazette* (454 chambres). Ces investissements permettent à la fois de moderniser les installations et de hausser la qualité de l'offre hôtelière, en plus d'ajouter près de 1 350 nouvelles chambres sur l'île de Montréal.

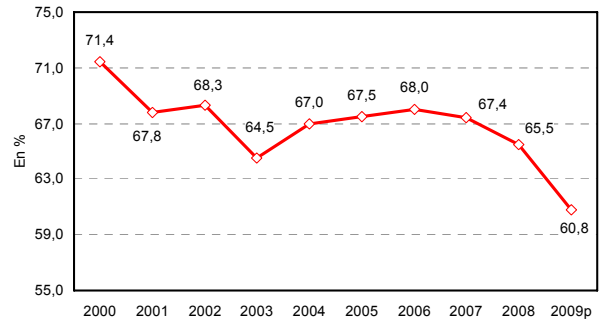
Les prévisions de Tourisme Montréal pour 2009 estiment que 3 508 000 chambres seront louées en cours d'année et que le taux d'occupation des hôtels de l'agglomération de Montréal atteindra 60,8 %.

Nombre de chambres occupées annuellement, agglomération de Montréal, 2000-2009p



Source : Association des hôtels du grand Montréal, prévisions de Tourisme Montréal.

Taux d'occupation des hôtels, agglomération de Montréal, 2000-2009p



Source : Association des hôtels du grand Montréal, prévisions de Tourisme Montréal.

Les nouveaux hôtels en 2008 et 2009

Avril 2008

Ouverture du *Fairfield Inn & Suites Montreal Airport* de Marriott situé dans l'arrondissement de Saint-Laurent (162 chambres)

Juin 2008

Ouverture de l'hôtel *Aloft Montréal Airport* à Dorval (136 chambres)

Août 2008

Ouverture du *Hilton Garden Inn* au 380, rue Sherbrooke Ouest, près de l'avenue du Parc (221 chambres)

Octobre 2008

Ouverture du *Holiday Inn Express & Suites Montreal Airport* près de l'aéroport Montréal-Trudeau (154 chambres)

Juin 2009

Ouverture du *Westin Montréal* dans l'ancien immeuble de *The Gazette* dans le Vieux-Montréal (454 chambres)

Octobre 2009

Ouverture du *Marriott Courtyard Aéroport de Montréal* à l'aéroport Montréal-Trudeau (272 chambres)

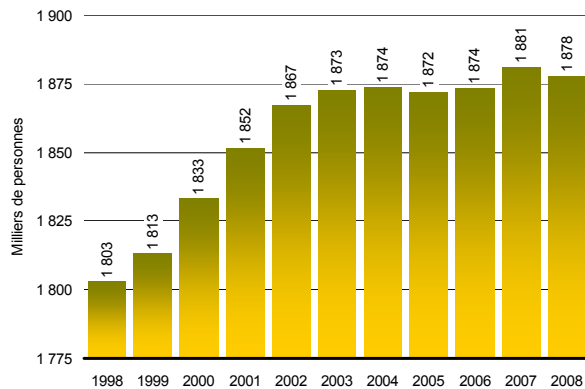
DÉMOGRAPHIE

	2007	2008	Variation 2008 / 2007	Tendance 2009
Démographie			%	
Population (en nombre de personnes)	1 881 000	1 878 000	-0,2	n.d.
Accroissement naturel (en nombre de personnes)	7 237	7 968	10,1	n.d.
Solde migratoire (en nombre de personnes)	-2 445	-205	--	n.d.
Immigration internationale (nouveaux immigrants en nombre)	32 396	33 101	2,2	n.d.

La population est stable

La population de l'agglomération de Montréal fluctue très peu depuis quelques années. En 2008, l'ISQ estimait ainsi que 1 878 000 personnes résidaient sur l'île. Un accroissement naturel supérieur et une hausse de l'immigration internationale ont permis de limiter le recul de population à 0,2 % en 2008.

Population, agglomération de Montréal, 1998-2008

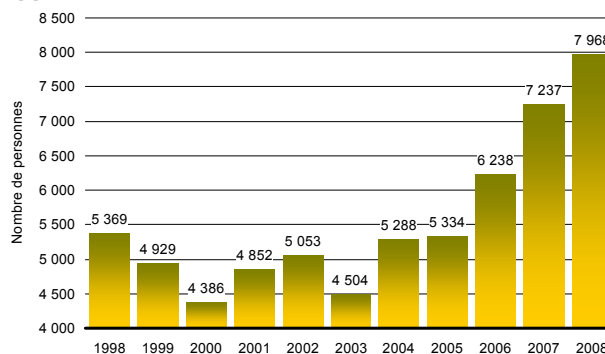


Source : Institut de la statistique du Québec.

Accroissement naturel : les meilleurs résultats des 15 dernières années

Les naissances ont augmenté pour une troisième année consécutive en 2008. Quelque 22 472 bébés ont vu le jour par rapport à 21 808 l'année précédente, soit une hausse de 3 % en un an. Le nombre de décès s'est élevé à 4 504 en 2008. L'accroissement naturel qui en résulte est le meilleur qu'on ait observé depuis les 15 dernières années : on a en effet compté un surplus de 7 968 naissances sur les décès.

Accroissement naturel, agglomération de Montréal, 1998-2008

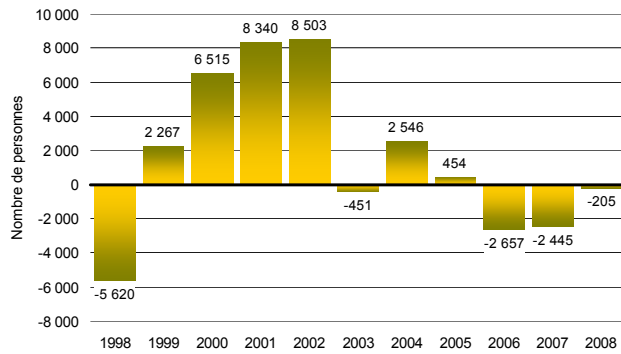


Source : Institut de la statistique du Québec.

Un solde migratoire déficitaire

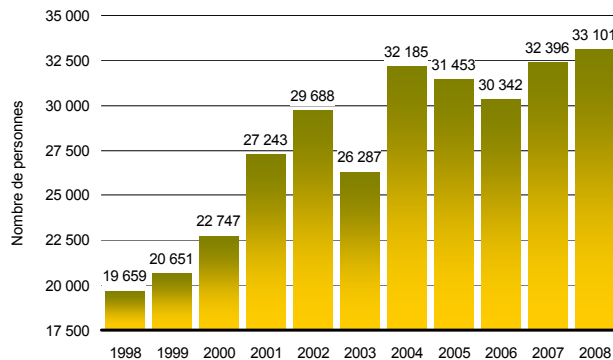
Les plus récentes statistiques disponibles quant à l'accroissement migratoire portent sur la période 2007-2008. Cet accroissement migratoire est constitué du solde des entrées et des sorties de population, dans ce cas-ci sur le territoire de l'agglomération de Montréal. Ainsi, l'ISQ évalue le déficit migratoire à 205 personnes, alors que 84 608 individus ont quitté l'île et 84 403 s'y sont établis. Parmi les personnes qui ont choisi de vivre à Montréal, on compte 33 101 immigrants, soit 2,2 % de plus qu'au cours de l'année précédente.

Accroissement migratoire, agglomération de Montréal, 1998-2008 (du 1^{er} juillet au 30 juin)



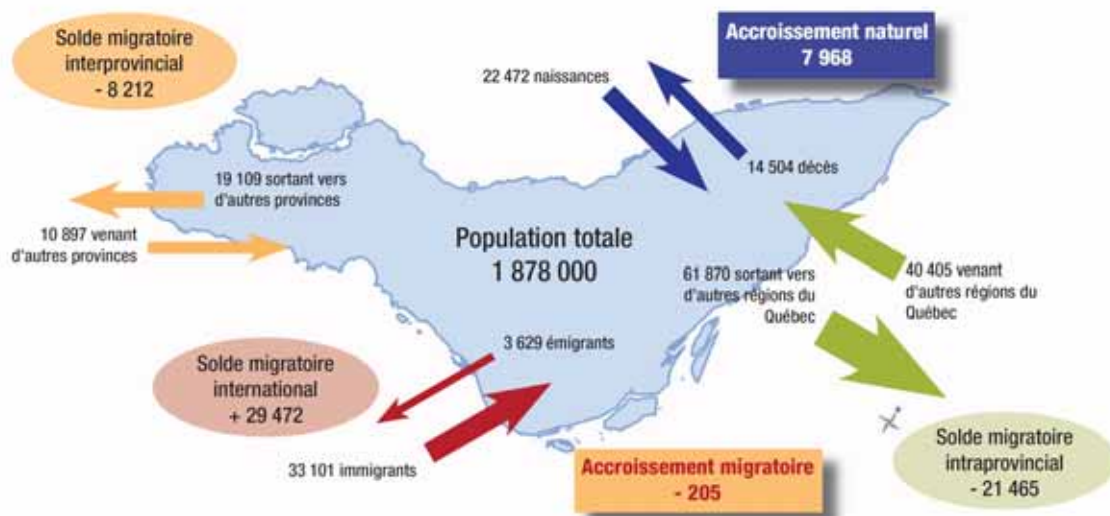
Source : Institut de la statistique du Québec.

Nombre d'immigrants accueillis, agglomération de Montréal, 1998-2008 (du 1^{er} juillet au 30 juin)

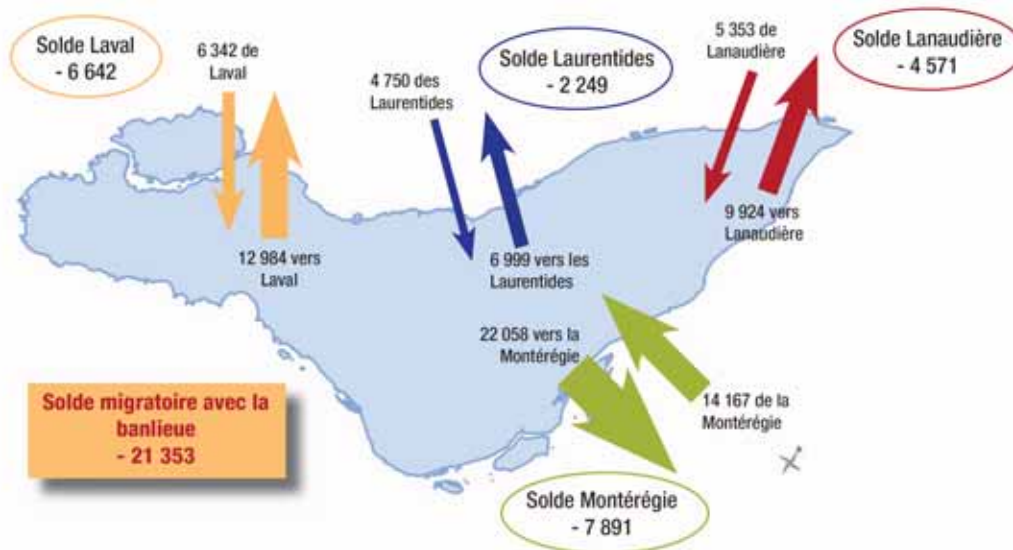


Source : Institut de la statistique du Québec et ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

La dynamique démographique de l'agglomération de Montréal en 2007-2008⁷



Le bilan migratoire avec la banlieue en 2007-2008



⁷ Les statistiques de 2007-2008 sont les plus récentes disponibles au moment de la rédaction.

Perspectives pour la région métropolitaine

La récession pourrait bien faire moins de dommages à Montréal qu'aux autres grandes villes canadiennes. Les analystes du *Conference Board du Canada* estiment en effet que l'économie montréalaise pourrait régresser de 1,7 % en 2009, alors que le recul prévu pour l'ensemble du Canada est de 2,1 %. La région métropolitaine de Montréal se maintiendrait près de la performance économique québécoise, laquelle pourrait subir un repli de 1,4 %.

Les prévisions détaillées sont les suivantes :

- le taux d'inflation prévu en 2009 serait de 0,9 %, mais pourrait passer à 2,1 % en 2010;
- l'économie montréalaise pourrait ralentir de 1,7 % en 2009, mais la croissance prévue en 2010 est de 2,5 %;
- le PIB par habitant pourrait fléchir de 2,5 % en 2009;
- la population de la région métropolitaine devrait s'accroître de 0,8 % en 2009, puis entre 0,9 % et 1 % annuellement d'ici à 2014;
- les pertes d'emplois pourraient se chiffrer à 22 000, soit un recul de 1,2 % par rapport à 2008. Le secteur de la finance, des assurances et de l'immobilier, ainsi que celui des services non commerciaux seraient les plus touchés par la récession en cours, avec des pertes de 10 000 et 6 000 emplois respectivement;
- le taux de chômage devrait avoisiner les 9,4 %, soit 2 points de pourcentage de plus qu'en 2008;
- le revenu disponible par habitant pourrait se situer à 26 521 \$. Il s'agit d'une très légère hausse de 0,6 % par rapport à 2008;
- un ralentissement de la construction résidentielle est anticipé : 19 300 logements pourraient être mis en chantier en 2009, une réduction de 11,9 % par rapport à 2008;
- les ventes au détail pourraient reculer de 0,2 % en 2009.

**Prévisions des taux de croissance de certains indicateurs économiques, 2009-2014
Région métropolitaine de Montréal**

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Indicateurs économiques	%	%	%	%	%	%
Inflation	0,9	2,1	2,9	2,3	2,1	2,0
Produit intérieur brut	-1,7	2,5	2,8	3,3	3,1	2,9
Produit intérieur brut par habitant	-2,5	1,6	1,8	2,3	2,1	1,9
Population	0,8	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0
Emploi	-1,2	1,2	1,3	1,8	1,5	1,1
Taux de chômage	9,4	9,8	8,9	8,1	7,2	6,8
Revenu disponible par habitant	0,6	2,8	2,6	3,1	3,5	3,2
Mises en chantier	-11,9	-2,6	-3,7	8,8	1,8	4,2
Ventes au détail	-0,2	3,8	5,3	5,6	4,6	4,1

Source : *Conference Board* du Canada.